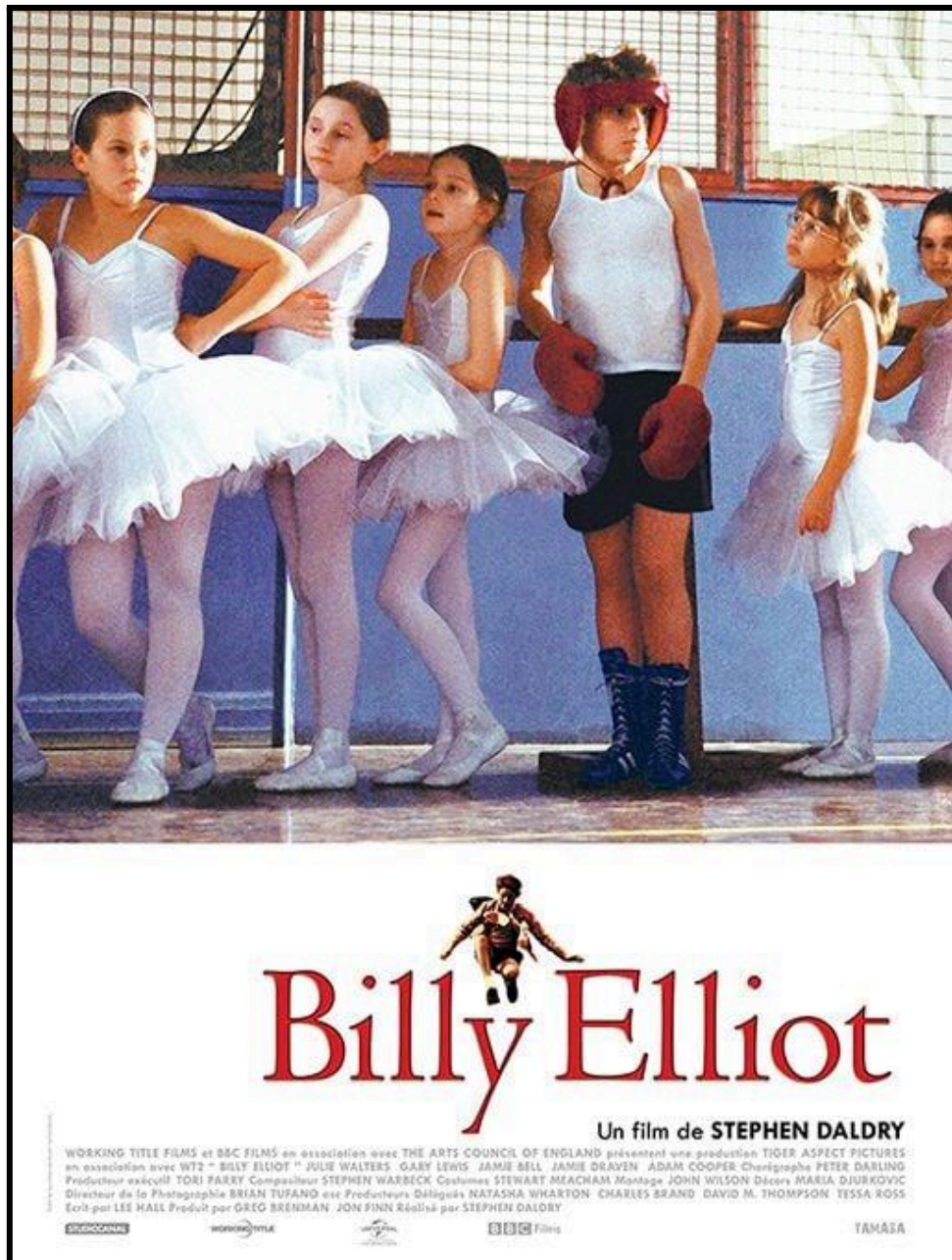


Approches sociales et culturelles : L'europe

Analyse du film Billy Elliot

"Billy Elliot : Entre luttes sociales et rêves de mobilité, une géographie de la classe ouvrière britannique"



Aldegheri Pierre

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Le film *Billy Elliot*, réalisé par Stephen Daldry en 2000, raconte l'histoire de Billy, un jeune garçon vivant dans un village minier en Angleterre, qui veut devenir danseur classique, malgré les attentes sociales et familiales qui l'incitent à suivre une voie de boxeur et minier. À travers cette histoire personnelle, le film se déroule dans un contexte historique et social précis : celui de la fin des années 1980, une époque de grèves des mineurs et d'une politique de désindustrialisation menée par le gouvernement de Margaret Thatcher. Le film, en abordant la question de la masculinité, des normes sociales et des luttes ouvrières, permet d'explorer les transformations sociales, spatiales et culturelles au sein de la classe ouvrière britannique, et plus largement, de l'Europe de la fin du XXe siècle.

J'ai choisi d'analyser ce film car il représente pour moi l'exemple de l'émancipation de l'influence de l'ancrage local sur la construction d'un individu. De plus, il aborde des thèmes en lien avec cette matière et/ou que l'on a vu tout au long du semestre. Je pense à la mobilité, le rapport au genre, les identités ouvrières, la solidarité... Dans le contexte de désindustrialisation où se déroule le film, le récit de Billy Elliot nous pousse à nous questionner sur la place des jeunes dans une Europe en pleine mutation culturelle et économique.

Durant cette analyse on se demandera comment Billy Elliot illustre-t-il les transformations sociales, spatiales et culturelles d'une classe ouvrière dans l'Europe de la fin du XXe siècle ? On abordera donc les thèmes de rapports de classe, de genre et d'espace dans une Europe en mutation.

CONTEXTE DE PRODUCTION ET DE RÉCEPTION

Avant d'entrer dans le cœur de l'analyse, il est important de poser un cadre à ce film. Le film de Stéphane Daldry est réalisé en 2000 et fait écho à la Grande-Bretagne des années 80, une période marquée par les grèves des mineurs. En effet, l'histoire prend place en 1984, durant un conflit majeur entre le gouvernement de Margaret Thatcher et les syndicats de mineurs. Ce contexte économique et politique est important pour comprendre tout l'enjeu du récit de Billy. C'est alors un jeune garçon qui souhaite devenir danseur malgré l'opposition de son entourage ancrée dans des valeurs traditionnelles de la classe ouvrière.

De plus, cette crise financière et politique entraîne une perte de repères pour la classe ouvrière, mis en scène dans le film par les conflits familiaux entre Billy et son père. Il souhaite s'émanciper de manière artistique par la danse et physiquement en allant à Londres, dans une société masculiniste basée sur la force et où tout se vit autour de la mine. A travers son récit, il questionne les mutations de la classe ouvrière en Europe en plein déclin.

Espace, ancrage local et tension vers l'ailleurs

Le récit du film prend place dans un espace fortement identifié : un village minier du nord-est d'Angleterre. Cet espace est tellement marqué qu'il est presque un personnage à part entière. Les friches, les maisons alignées, la mine, le club de boxe... illustrent l'état d'un monde en crise fermé sur lui-même. Il reflète l'enfermement économique mais aussi social. Des hommes bloqués dans une ville, voués à aller à la mine et ne côtoyer que les mêmes endroits. Il y a donc un sentiment d'enfermement assez fort : chaque personne est vouée à rester en place et respecter un ordre social immobile, héritée de son père et grand-père.



Chaque lieu a donc son utilité et place. Le ring de boxe est le lieu d'exposition de la masculinité et virilité, la mine est l'expression du travail physique. Mais en découvrant la danse par hasard dans sa salle de boxe, le jeune Billy remet en cause cette illusion. La danse est par définition l'expression du corps et des mouvements. Cette pratique permet de définir, pour Billy et le spectateur, un nouveau rapport à l'espace. Alors, par extension, un nouveau rapport aux normes sociales imposées par son environnement familial et géographique. Il découvre donc une nouvelle liberté de mouvement de pensée plus personnelle et individualiste à contre-courant des valeurs de la société ouvrière de l'époque.

Cette tension entre l'ailleurs et l'ancrage local se matérialise par le souhait de Billy de partir à Londres. Ce vœux naît suite à la proposition de sa professeur de partir faire un examen d'entrée dans une école de la capitale.

Londres devient alors un horizon de mobilité sociale, culturelle et spatiale mais surtout une rupture totale avec sa communauté d'origine. Cela devient alors source de tension avec sa famille. Jusqu'au moment où son père se rend compte de la fatalité qui attend son fils s'il ne s'émancipe pas géographiquement de leur ville. A travers l'exemple de la danse et du récit de Billy, le film met en scène un débat central des sociétés ouvrières de la fin du XX^e siècle : faut-il rester s'enraciner dans son monde en crise ou partir ailleurs à l'opposé de ce que l'on connaît pour espérer un avenir différent. Billy, en faisant le second choix, incarne cette nécessité de se détacher des valeurs et construction ouvrières et masculinistes pour se construire autrement.

NORMES SOCIALES, MASCULINITÉ ET RAPPORTS DE GENRE

Le film explore de nombreuses normes de genre du milieu masculin populaire européen à la fin du XX^e siècle. Dès le début du film, la danse classique apparaît comme un acte de transgression des valeurs que Billy connaît. Dans son monde où la virilité se montre par la force physique, la résistance au travail et l'absence d'émotion, la danse et l'expression corporelle sont perçues comme une faiblesse et une forme d'efféminement. La boxe, représente bien cette idée de puissance et de passation de virilité et des valeurs ouvrières pour les garçons. S'endurcir et être fort physiquement pour le travail à la mine. La danse devient alors une forme de protestation contre les valeurs et la fatalité inculquée par son milieu. Il remet en cause la vision figée des rôles de genre, dans un environnement où l'émotion et la sensibilité sont marginalisées. Le rejet de son père et de son frère est donc plus une peur collective de voir s'effondrer les repères culturels de leur monde.

Ce rejet entraîne de la violence physique mais surtout morale : insultes, moqueries, homophobie. Ce dernier aspect trouve une résonance particulière chez l'ami de Billy qui remet en cause sa sexualité durant le film. Cette présence souligne aussi la rigidité des normes et le courage qu'il faut pour les déjouer. Cette homosexualité n'est pas dramatisée, elle est montrée avec tendresse dans une relation d'acceptation mutuelle qui renforce la tolérance de Billy.

On peut aussi parler du personnage de Mme Wilkinson, la professeure de danse, qui incarne une autre forme de résistance aux normes et du rapport au genre dans la société ouvrière. Femme d'ouvrier, elle ose la parole forte et la confrontation directe, et devient une figure d'émancipation pour Billy. Elle incarne aussi la possibilité pour une femme d'avoir un rôle fort et moteur dans cet environnement d'hommes.

Ainsi, le film, à travers la boxe et la danse et leur antagonisme, questionne les rapports de genre. Il nous montre aussi comment les normes sociales peuvent enfermer et le courage et la force qu'il faut pour s'en émanciper.

Au-delà de remettre en cause cette masculinité, le film propose aussi d'autres figures possibles. Avec la danse, Billy permet de questionner le rapport au genre et à la masculinité de son entourage et devient un exemple de tolérance et de liberté.

SOLIDARITÉ, LUTTES ET REPRODUCTION SOCIALE

Les luttes sociales traversent *Billy Elliot* comme un thème omniprésent. La grève des mineurs, véritable base du récit, donne au film une dimension collective et solidaire. Elle construit le quotidien, est à la base des tensions, mais montre la force d'un groupe soudé autour d'une cause commune. Ce contexte crée une atmosphère de résistance, où les individus se battent pour survivre, mais aussi pour préserver une dignité endommagée par les mutations économiques.

Dans ce climat de lutte, la famille devient à la fois un lieu d'affrontement et de transmission. Le père et le frère, eux-mêmes construits dans un monde d'effort, la tradition et la loyauté de classe, ne concordent pas à la volonté d'émancipation de Billy. Pourtant, c'est aussi cette famille qui finit par soutenir son projet. Ce basculement souligne la complexité des relations intergénérationnelles dans les milieux populaires : entre reproduction sociale et volonté de rupture.

Le parcours de Billy incarne ainsi une tension forte entre fidélité à ses origines et désir d'ascension. Son départ pour Londres marque une ouverture, une sortie du cadre local, mais cette mobilité sociale ne s'effectue pas sans douleur. Derrière la réussite individuelle se cache une forme de renoncement, une distance avec les siens. *Billy Elliot* n'idéalise pas cette trajectoire : il en montre les contradictions, les sacrifices et les espoirs. En cela, il raconte autant l'histoire d'un garçon qui danse que celle d'un monde qui se fragmente et tente, parfois, de se réinventer.

RÉCEPTION CRITIQUE ET ANALYSE POLITIQUE

Le film, à sa sortie, a connu un large succès critique. Il a su toucher un large public en Grande-Bretagne comme à l'international. Il a su décrire un monde complexe comme celui du monde ouvrier britannique. Il s'impose au-delà du *feel good movie*, comme une véritable peinture d'un grand tournant sociétal de la fin des années 1980. Ainsi, le film a une vraie lecture politique. À travers le récit de l'histoire individuelle de Billy, le film parle aussi de l'histoire collective du monde populaire et ouvrier de cette époque. Un monde ouvrier qui tend à disparaître et comment cette perspective peut faire naître des tensions au sein d'une famille et communauté. La réussite de Billy à la fin du film ne fait pas oublier la violence de la situation pour son père et sa ville, mais plutôt

comme une exception. Le film n'oppose pas l'ancien monde et le nouveau mais montre toutes les nuances de cette transformation sociale. On y voit la fierté d'un père qui voit son fils suivre ses rêves de danse mais aussi le vide que laisse son départ. Le film peut être vu comme une œuvre politique sur les mutations des sociétés ouvrières à la fin du XX^e siècle et sur comment reconstruire son identité.

OUVERTURE FINALE

Billy Elliot nous montre l'évolution de la classe ouvrière britannique à la fin du XX^e siècle. Une classe et population en déclin face à des changements politiques, économiques et culturels importants. Le récit de Billy sert de tremplin à une question plus large : celle de l'émancipation d'un individu dans une société aux normes et à l'ancrage local aussi rigides que celle du monde ouvrier britannique. Avec sa danse il devient le symbole d'une nouvelle masculinité ouvrière et expose les tensions de cette société en plein changement.

Aujourd'hui, le film résonne toujours, en particulier dans les mondes où les valeurs traditionnelles des classes ouvrières se heurtent souvent aux normes du monde moderne. Le film questionne la place de l'individu, la fluidité des rôles de genre, les mobilités... Dans une Europe contemporaine le film reste pertinent pour les enjeux sociaux, culturels et politiques qui traversent le vieux continent.

BIBLIOGRAPHIE :

- Normandie Images. (s.d.). Billy Elliot, un film à la croisée des genres. Normandie Images.
<https://normandieimages.fr/education/les-dispositifs-scolaires/55-ecole-et-cinema-en-seine-maritime/programmation-2021-2022-ecole-et-cinema-en-seine-maritime/546-billy-elliott-un-film-a-la-croisee-des-genres>
- L'Entonnoir. (2010, 26 octobre). Billy Elliot, un "working class hero" pour la classe ouvrière déboussolée.
<https://www.entonnoir.org/2010/10/26/billy-elliott-un-working-class-hero-pour-la-classe-ouvriere-deboussolee>
- Monnot, A. (2023). Les imaginaires du corps : Billy Elliot, entre pratiques sportives et expressions scéniques [Mémoire de diplôme, École Camondo].
<https://diploma2023.ecolecamondo.fr/memoire/alexis-monnot/les-imaginaires-du-corps-billy-elliott-entre-pratiques-sportives-et-expressions-sceniques>

- Vanity Fair France. (2020, 12 juin). Cinéma : “Billy Elliot”, une danse d’un autre genre. Vanity Fair.
<https://www.vanityfair.fr/culture/ecrans/story/cinema-billy-elliott-une-danse-dun-autre-genre/11799>
- Le Cinéma est politique. (2013, 2 décembre). Billy Elliot (2000).
<https://www.lecinemaestpolitique.fr/billy-elliott-2000>